

Philippe Starck et le mieux-vivre : de la Villa M à votre habitation



Philippe **Starck** parle vite. Beaucoup. Passionnément. De son travail de concepteur et directeur artistique pour l'énorme complexe Villa M du groupe Pasteur Mutualité à Paris. De ses bonnes résolutions pour 2022. Du mieux-être chez soi. De lui et, de fait, de nous.

Parmi ses 1000 projets de ses 1000 vies d'homme de l'art, ELLE. fr a tenté d'interroger Philippe **Starck** au sujet de sa participation avec l'agence Triptyque architecture à la création de la Villa M pour le Groupe Pasteur Mutualité, un formidable lieu hybride à la fois destiné à « soigner les soignants » mais qui héberge également un hôtel, un restaurant, une salle de sport, ... qui compteront bientôt parmi les adresses hype du 15^e arrondissement de Paris. Pourquoi tenté ? Parce que l'homme, passionné et passionnant, a largement débordé du cadre. Pouvait-il en être autrement ?

ELLE. fr : Monsieur « Design démocratique », qu'est-ce qui vous a séduit dans l'énorme projet de la Villa M, ce lieu destiné à recevoir les soignants nécessitant un accompagnement, mais aussi un restaurant géré par Paris Society, une salle de boxe, un hôtel, des salles de coworking... ?

Philippe Starck : D'abord il y a, comme d'habitude, une rencontre avec Amanda Lehmann et Thierry Lorente, du Groupe Pasteur Mutualité, des gens extraordinaires qui étaient ma garantie humaine d'un grand et beau projet. Ils étaient investis d'une mission humaine avec une vision, une candeur et une intelligence telles qu'ils m'auraient demandé d'aller sur Lune avec eux je l'aurais fait. Leur « invention » était totalement nouvelle, qui emprunte aux échecs, car elle est diagonale, aux voitures, car on peut parler ici de cross over, et à l'hôtellerie, puisqu'il s'agit d'un concept all included ! Il est évident que toute surface comme tout argent dépensé ne peut pas avoir de temps creux car cela coûte trop cher. Et aujourd'hui tout est trop cher. Comme le modèle de l'aviation : un avion est une durée, une entité abstraite, ce sont des heures de vol, car il ne doit jamais cesser ses navettes, ça tourne la nuit, le jour, il n'y a pas une minute où l'avion ne tourne pas car c'est trop cher. Le coup de génie ici c'est de concevoir un endroit qui tournera 24 heures sur 24, car il y a toujours ce dont on a besoin, ce dont on a envie. Et c'est ça vraiment l'important !

ELLE. fr : En quoi ce lieu diffère-t-il d'autres projets ?

P.S. : Leur territoire c'est la médecine et là, évidemment, à la seconde, ça m'intéresse ! Ça sert vraiment, on n'est pas dans le gadget ni dans l'inutilité et l'on se rapproche du vital. J'essaie de suivre les projets du médical autant que je peux. Chaque fois que j'ai une demande de ce genre elle est totalement prioritaire car sauver des vies est quand même mieux que de faire des brosses à dents ! J'ai fait de nombreuses incursions dans ce domaine depuis la Sleepbox pour lutter contre l'apnée du sommeil, jusqu'à la création d'un microscope révolutionnaire, du matériel dentaire, ou l'aménagement du centre d'accueil pour jeunes cancéreux de Pompidou et même une prostate géante gonflable pour le chirurgien urologue François Desgrandchamps. Toutes les start-up médicales viennent nous voir ! Amanda et Thierry, par leur invention d'un nouvel écosystème médical, m'ont intéressé et ils se sont avérés être des moteurs plus rares que dans l'hôtellerie traditionnelle quand il s'est agi de casser les barrières.

ELLE. fr : Bien-être, santé, travail, hébergement, sport, restaurant : il faut sans doute faire des compromis pour répondre à toutes ces fonctions ? Comment arbitre-t-on pour répondre aux besoins multiples d'un tel lieu ?

P.S. : Il a fallu traiter point par point et faire des listes pour faire tout rentrer car c'est un véritable prototype et on ne sait pas où l'on va. Il faut être souple aussi : les choses destinées à être rébarbatives doivent être souples. Il y a donc un grand loft, une cuisine ouverte, un jardin gai comme une guinguette, des salons privés... Quant aux chambres, elles sont ludiques et à l'élégance intemporelle parce que l'intemporalité est mère de longévité et donc de l'écologie. Certains croient que le long terme et la longévité sont synonymes d'austérité or c'est faux !

Pour les chambres de type business nous avons conçu une pièce avec une salle de réunion. Ainsi, plus besoin de louer une meeting room en plus de la chambre d'hôtel pour les professionnels et les sociétés en développement. La cloison vitrée qui peut s'obstruer pour isoler l'espace de travail serait idéale pour un showroom par exemple.

Pour le centre de soin, la Villa M a voulu respecter une médecine des « 4 P » : Prédictive, Préventive, Personnalisée et Participative. J'ai installé des surprises partout. Une gigantesque plaque de marbre semblant posée là par un Goliath. Des lampes étonnantes pour que leur observation suggère le questionnement plutôt que d'angoisser avant son rendez-vous. Sur les murs de grandes bandes peintes comme un Soulage peuvent interroger sur la manière dont elles ont été réalisées. Chaque centimètre devait être fertile. Mais ce n'est pas une bizarrerie gratuite. Elle est voulue pour vaincre la peur des patients. J'ai voulu rendre service de façon humble. La salle de sport est conçue pour que l'on s'y sente valorisé : dans une belle salle de boxe on s'y rend par plaisir. C'est une stratégie pour motiver la pratique sportive.

Le coiffeur barbier est là aussi pour se faire beau et se sentir mieux : devant la famille qui rend visite ou pour aller rendre visite à un membre de sa famille en soin. Tout est complètement fluide. Et on finit sur le rooftop pour prendre un verre.

C'est un écosystème nouveau fondé sur l'humain où on ne se sent plus malade. Certains vont venir là car ils vont mal, mais le lieu est tellement beau que les gens du quartier vont avoir envie de venir aussi. Laurent (de Gourcuff de Paris Society, qui développe le restaurant de la Villa M) est connu pour faire des endroits énergiques et moteurs.

ELLE. fr : Quelles sont vos résolutions, ou intentions, pour 2022 ?

P.S. : Être le plus possible charmant avec ma femme. Le reste je m'en débrouille. J'ai l'impression que je l'ai un peu escroquée et je voudrais être le plus gentil mari du monde.

ELLE. fr : Quels sont vos prochains projets pour 2022 ?

P.S. : En dehors de la Villa M j'ai encore d'autres projets tellement extraordinaires. Il y a l'hôtel MOB2 entre les Puces de Saint-Ouen et Ma Cocotte. Il y a la Cidade Matarazzo à São Paulo avec Alexandre Allard qui a mis 17 ans à émerger. Il y a l'Espace avec la conception d'une station spatiale. Il s'agit de travailler hors gravité avec Axiom Space pour la première station spatiale commerciale internationale afin d'améliorer la vie sur Terre et de favoriser les possibilités au-delà. On envisage les bruits, les objets contendants et durs, les chocs... Je n'avais jamais pensé un lieu hors gravité. Il y a aussi le centre d'entraînement des astronautes de la Nasa. Ce dernier est une véritable révolution architecturale, avec beaucoup de dogmes, qui se veut être une petite ville zéro béton au « foot print » ridicule. Il est conçu à partir de la théorie globale de la cité réversible : en quatre mois la ville peut être supprimée sans laisser de trace. Il n'y a pas d'immeuble : ce sont des grues en bois avec des appartements suspendus sur des câbles. On obtient ainsi douze appartements avec une emprise au sol de seulement quatre mètres carrés.

ELLE. fr : Vous avez développé pour la Villa M des solutions pour apporter du « mieux-être ». Quelles seraient vos recommandations pour apporter du « mieux-être » chez soi ?

P.S. : Il y a des choses faciles et d'autres pas. Il y a des règles « animales » mais aussi des personnalités différentes. Aussi peut-on considérer qu'il n'y a pas d'absolu mais pour moi qui suis anormalement normal il y a des constantes.

- **Le soleil** : l'homme est une plante comme les autres. Je recommande le soleil du matin si on ne peut pas avoir les deux.
- **La vue** : il est fondamental d'avoir une vue « loin ». La réflexion se fait quand on ne pense à rien et une vue lointaine est une bonne façon de ne rien regarder.
- **Les couleurs claires** : j'aime le blanc chaud, avec un tout petit peu d'orange dedans, ou blanc coloré en jaune très pâle car c'est une couleur très dynamique. Osez aussi le sol blanc, lino blanc ou sol peint, qui vous met en gravité car vous « flottez ».
- **La température des lampes** : la plus belle du Monde est celle de la bougie, à 2200 Kelvin. On peut aller jusqu'à maximum 2500 K sinon c'est affreux. À 5000 K vous atteignez la lumière du jour.
- **L'aménagement** : surtout ne pas suivre les modes. La seule mode acceptable est la liberté et la reconnaissance de sa propre différence. Ne pas confondre son appartement avec un showroom. Acheter aux puces : c'est plus rigolo et moins cher. Choisir un bon matelas (type Tempur Medic). Un oreiller en Dacron sans plume. Des draps en coton épais et rugueux.
- **La distribution des pièces** : unifier les choses pour augmenter le temps passé ensemble, car plus vous vous voyez plus vous vous aimez ! Ainsi la salle de bains

peut être dans la chambre, la cuisine ouverte dans le salon, et ainsi de suite. Je pense également que faire décorer son habitation peut être dangereux pour sa santé mentale. Car faire sa maison est comme une psychanalyse. Vous devez réfléchir profondément à ce que vous êtes. Si c'est mal fait cela fait mal à tout le monde : sa femme, son mari, ses enfants, son porte-monnaie... Je dois être le meilleur au Monde pour faire les plans car pour moi les plans d'une maison sont le squelette de la famille !
Villa M, 24-30 Boulevard Pasteur, 75015 Paris